

Ameylhiaondreyux

Démon millénaire

Relation sentimentale : aucune

Sexualité : sans limite

Force : 20



D'aussi loin que je me souviens, j'ai existé. Dans un corps ou un autre, ici ou ailleurs. J'ai visité tant de mondes, je ne me souviens plus duquel je viens... Aucune importance. Je vis au présent. Avec mes sœurs qui me suivent depuis... toujours ?

Nous voyagions sans cesse, les mondes étaient reliés entre eux par quantité de portes et il était facile de semer la zizanie ici ou là puis de filer sans laisser de traces. Mais vinrent les Créatures, si puissantes, infaillibles... Ce fut la Grande Guerre, et dans chaque monde, la peur prit le dessus, les portes furent fermées, détruites, scellées, les unes après les autres, les mondes s'isolèrent. Mes sœurs et

moi fumes coincées sur deux mondes qui communiquaient entre eux, les Royaumes de Midvernia, et la Terre.

La Terre est un formidable terrain de jeu, ses habitants, les humains, sont si faciles à manipuler, à effrayer, et si emplis de superstitions, on peut même se faire obéir de certains d'entre eux ! Et ils sont si savoureux à déguster... Mais il n'y a pas de magie dans ce monde, il nous est donc indispensable de retourner régulièrement dans les Royaumes, si nous voulons conserver l'intégralité de nos pouvoirs.

Lorsque nous avons entendu la rumeur qui annonçait que les Mages de Midvernia allaient fermer le Dernier Passage, nous avons essayé de rejoindre les Royaumes, nous ne voulions pas être coincées sur Terre. Nous savions que les relations entre les deux mondes se dégradaient, que les portes avaient été détruites les unes après les autres par les terriens en colère, victimes de trop d'abus, (il se peut que mes sœurs et moi ayons une petite part dans certains...). Mais nous espérions que ce dernier lien perdurerait.

Nous nous sommes empressées de nous rendre à Inderia Terre, grotte où se situait ce passage. Mais trop tard, nous avons atteint la sortie au moment où le sort se répandait... pour nous le temps s'est arrêté.

Lorsque je suis revenue à moi, j'ai cru qu'à peine un instant s'était écoulé. Une fois mes yeux accoutumés à l'obscurité, j'ai découvert que la grotte était pleine de statues... Non, pas des statues, des êtres vivants... figés. J'ai compris immédiatement ce qui s'était passé, nous avions été stoppées par le sort qui avait scellé le dernier passage, et aujourd'hui ce sort avait été levé suffisamment longtemps pour que certains d'entre nous s'éveillent à nouveau. Trois de mes sœurs étaient libérées. Les autres restaient figées, dans cette course désespérée vers un mur qui ne devait plus jamais s'ouvrir.

Mais qui s'était rouvert pourtant, puisque le sort avait été levé un court instant. C'était donc possible ! Par qui, par quoi, comment, dans quel but ? Peu importe, nous avons là un espoir de quitter la Terre.

Mes sœurs et moi nous sommes aventurées dans les bois, la végétation étaient moins touffue, les bruits, les odeurs étaient différents... Nous nous approchâmes de la ville proche, Boise. Les premiers humains que nous croisâmes vivaient dans de piteuses maisons de tôles, des mendiants, sans aucun doute ; ainsi la pauvreté n'avait pas disparue. Mais lorsque nous essayâmes de les faire parler et de les dominer par la crainte, ils se moquèrent de nous, rigolèrent, baragouinèrent des propos incohérents au sujet de déguisements, et ce n'est qu'une fois les membres arrachés qu'ils réalisèrent leur erreur. Mes sœurs et moi étions affamées, nous ne laissâmes pas une miette.

Quelques journaux qui traînaient là nous permirent de comprendre que près de quatre siècles s'étaient écoulés. Pourtant le monde semblait tellement différent, tant de changements en si peu de temps !

Une chose n'avait pas changé, il y avait toujours des empêcheurs de tourner en rond prêt à saisir le premier prétexte venu pour nous nuire. Nous nous aperçûmes très vite que des vampires étaient après nous. Ils vinrent à bout de deux de mes sœurs après de rudes combats, mais cette période de sommeil forcé nous avait grandement affaiblies. Je compris que notre magie avait perdu de sa puissance, et notre force aussi. De plus, notre apparence nous desservait, difficile de se cacher dans ce monde rempli d'images, pourtant il y avait longtemps que nous possédions ces corps, ils étaient amusants, terrifiaient les terriens, nous nous y étions habituées. Mais il était temps de se fondre dans la masse et de préparer doucement notre vengeance, car la mort de nos sœurs ne resterait pas impayée. Je proposai à ma sœur survivante de prendre l'apparence d'humains. Elle refusa, elle avait peur d'être trop affaiblie. Elle choisit de se cacher dans les montagnes où elle pourrait chasser, se reposer et retrouver toute sa puissance. Je m'occuperai de retrouver la trace de ces vampires, et elle me rejoindrait ensuite pour les détruire.

J'ai donc abandonné ma carcasse que ma magie maintenait en vie, et elle est retournée à la poussière. En esprit j'ai survolé la ville à la recherche d'un nouveau corps. J'avais l'embarras du choix à l'hôpital de Boise. Je jetai mon dévolu sur une

jolie humaine, dans le coma, que personne ne semblait connaître. Parfait pour moi. Je me glissai dans son corps et le réveillai.

Hélas je n'avais pas anticipé à quel point ma magie avait faibli, et ce dernier sort pour changer de corps qui était très complexe m'avait vidé. Je perdis le contact avec ma sœur. J'étais seule pour la première fois depuis des millénaires. Enfin sauf si on compte l'humaine de ce corps.

Je compris que le corps était éveillé depuis plusieurs heures quand je revins à moi. Pénétrer ce corps m'avait coûté, en garder le contrôle allait s'avérer compliqué. Heureusement, le corps n'avait rien fait de fâcheux en mon absence.

Il y avait à côté de moi une infirmière tout sourire et des tas d'appareils étranges.

- Alors, t'est-il revenu quelques souvenirs ? Ton prénom ?

- Ameylhi... Mais je réalisai que mon nom était imprononçable pour un humain. Amélie.

- Amélie, c'est très jolie ! D'où viens-tu ? Sais-tu ce que tu faisais sur cette route ? Te souviens-tu des circonstances de l'accident ?

- Je n'ai aucun autre souvenir, désolée.

- Ce n'est pas grave Amélie, c'est déjà très bien d'avoir retrouvé ton prénom, et tu es réveillée depuis moins de 6 heures. Reposes-toi.

Je sentis la déception dans sa voix, liée sans doute moins à son envie de me voir guérir qu'à cette curiosité malsaine qu'ont toujours les humains pour les faits violents.

De toute évidence, ce corps avait subi un accident, mais la plupart des blessures étaient guéries. J'appris après une rapide enquête qu'un automobiliste avait ramassé le corps sur une route au milieu de la forêt. Aucune famille n'était venue s'inquiéter de l'état du corps, aucune disparition connue ne correspondait. Le corps était seul et abandonné, parfait !

Je suis donc devenue Amélie Doe, pauvre jeune fille amnésique. La médecin qui m'a prise en charge a décidé de tester une nouvelle thérapie, elle veut me

donner une vie de famille banale. Elle appelle ça la cure par mimétisme. Si ce qui m'entoure ressemble à mon ancienne vie, ça peut faire remonter mes souvenirs. Si elle savait ! Je ne connais pas le passé de ce corps mais mon quotidien à moi, en tous cas, ne ressemblait pas à ça !

Je décidai de jouer néanmoins à la petite humaine modèle en réfrénant au mieux mes fréquentes envies de violences, en attendant de comprendre un peu mieux ce monde nouveau, de m'y sentir à l'aise, d'en comprendre les règles.

Seul handicap, je ne contrôle pas ce corps en permanence, ma magie est trop faible, je dois régulièrement entrer en sommeil et laisser le corps se débrouiller tout seul. Mais je garde un œil entrouvert, et le corps le sait. Qu'il me mette en danger, et je réapparais aussitôt. Le corps sait ce que je suis, à défaut de savoir ce qu'il est lui. Et il sait que je suis dangereuse ; je laisse le corps vivre sa vie à condition qu'il me laisse vivre la mienne, et accomplir ma vengeance.

La chance m'a souri. Les amis des enfants de ma famille d'accueil sont des vampires ! Ceux-là mêmes qui ont assassiné mes sœurs. Un certain John, qui se fait passer pour le fils, et un certain Armand, qui se prétend le père. Ils vivent comme des humains, dans une grande maison où ils sont nombreux... Sont-ils tous des vampires ? J'ai reconnu au moins Clara et Allan, qui nous ont combattus dans la forêt. Les autres ? Restons prudente.

La vengeance est un plat qui se mange froid.

Le corps et moi avons intégré le lycée au deuxième semestre, rejoignant un petit groupe de nouveaux, qui comme moi commencent l'année en retard. Nous sommes rapidement devenus amis, enfin surtout le corps.

J'aime beaucoup le lycée, sorte d'institution où tous les jeunes apprennent à mentir, se droguer, boire, baiser, dominer, humilier... Mais ce que je préfère, c'est traîner dans des bars. Les humains imbibés d'alcool sont si prompts à la bagarre, j'adore semer le désordre dans ces lieux où la moindre étincelle suffit à mettre le feu.

La plupart du temps je laisse le corps gérer la vie quotidienne, il s'en sort très bien, c'est une sorte de marché entre lui et moi, le corps vit le jour, et moi la nuit. Le corps sait s'intéresser à ces lycéens, ainsi il est devenu ami avec ces vampires, entre autre, et puis le corps sait que plus tôt j'aurai accompli ma vengeance, puis trouvé une solution pour ouvrir le passage, plus tôt je quitterai ce monde, et probablement ce corps trop fragile.

Pour l'instant j'observe. Ce corps et ma magie affaiblit ne me permette probablement pas d'affronter un vampire, encore moins tout un clan. Les Esteban (c'est ainsi qu'ils se nomment) vivent à 8 dans leur maison, et outre les 4 que j'ai reconnu, au moins deux autres sentent la magie, les deux femmes, Eglantine et Gabrielle. Je dois me montrer prudente.

Récemment une découverte intéressante m'a fait réfléchir, il y a un mage dans notre groupe : Eva. Je sentais bien quelque chose venir d'elle, mais j'ai mis du temps à en être sure. J'ai été fouiller sa maison, en son absence, et j'ai découvert son grimoire, un beau livre bleu. J'y ai découvert des sorts pour tout et n'importe quoi. Par précaution j'ai détruit ce grimoire. Cette mage représente un réel danger pour moi, si elle découvrait qui j'étais, elle pourrait me détruire, avec le bon sort. Le plus intéressant c'est que j'ai découvert chez elle des bijoux et quelques vêtements qui proviennent des Royaumes de Midvernia, j'en mettrai ma main au feu, or ils n'avaient pas l'air vieux de 4 siècles... Connaîtrait-elle un moyen de passer dans l'autre monde ?

En attendant, je m'amuse comme je peux. Certains soirs quand ma famille d'accueil me croit endormie, je sors et vais trainer dans les bars de la ville. Là l'alcool fait faire des folies aux hommes. Lorsqu'ils sont ivres, c'est si facile de les monter les uns contre les autres, si amusant de les regarder se battre. Parfois je reste un peu trop longtemps à profiter du spectacle, et je me retrouve au poste de police, attrapée avec la masse, alors Mme Ocard est obligée de venir me chercher au poste. Je laisse le corps gérer cela !

Mais regarder la violence n'est pas suffisant. J'ai besoin de libérer certaines pulsions. Jusqu'ici j'avais réussi à me contenter de traîner dans certaines boîtes aux pratiques un peu... particulières. Cette nouvelle époque est décidément très intéressante. C'est fou le nombre de gens qui ne demandent qu'à avoir mal. Et moi, la souffrance... je maîtrise. Mais j'ai eu besoin de plus. Je me suis mise à traîner aux abords de la ville, là où survivent les parias, les pauvres hères pour qui l'aventure quotidienne consiste avant tout à trouver de quoi manger, et suffisamment d'alcool pour oublier leur misère. Personne ne vient se plaindre si l'un d'entre eux disparaît. J'ai vite compris que si je voulais faire profil bas le temps de trouver un moyen d'arriver à mes fins, je ne pouvais m'en prendre qu'à ce type de laissés pour compte.

Mais il y a quelques jours j'ai un peu dérapé... Un des étudiants du club photo du lycée a proposé au corps de le prendre en photo. Le corps s'est senti flatté ! Mais c'était d'un tel ennui, le garçon draguait le corps qui se refusait à lui, le photographe s'est montré un peu trop insistant et ça m'a fait sortir de ma torpeur. Le jeune homme voulait jouer les dominateurs, il avait sans doute l'habitude que des jeunes plastiques se laissent impressionner par son âme d'artiste sensible mais néanmoins macho.

Son sang était délicieux...

Ce soir c'est le bal de promo, j'ai bien l'intention de mettre ma touche personnelle à cette soirée. Les soirées lycéennes manquent cruellement de bagarres. Et puis je veux forcer un peu les secrets à sortir, je pense que Bart et Julia ne sont pas de simples humains, je le sens, il y a une forme de magie autour d'eux... Quant aux vampires, Clara et John, ils ne perdent rien pour attendre... Je ne peux pas les tuer pour l'instant, mais je peux au moins leur faire passer un mauvais bal... D'après le corps, Clara en pince peut-être pour Bart, que je me ferai un plaisir de maltraiter un peu, s'il continue à essayer de me mettre dans son lit. Je pourrai lui montrer que l'amour peut vraiment faire souffrir... ensuite j'irai jouer la vierge

effarouchée auprès de Julia et Clara, en me plaignant de ce que Bart m'aurait forcé la main... Ce serait amusant...

Je crois que le corps s'intéresse à Steven... peut-être un peu trop. C'est vrai qu'il est craquant, il a un petit quelque chose... Je lui ferai bien quelques misères...

Sans oublier Jack. Lui, j'ai été obligé de me le mettre à la bonne, vu la bourde qu'a fait le corps avec lui, c'était soit il devenait mon ami, soit je le tuai. J'ai tenté le tout pour le tout en lui avouant mes penchants alimentaires, et ça a marché, maintenant, on est très proche, et il me raconte le quotidien chez les Esteban. Je sais par exemple qu'ils sont 6 vampires (7 avec Jack, mais lui n'est pas un vampire, j'en mettrais ma main au feu), que 4 d'entre eux ne boivent que du sang animal, Armand, Eglantine, Gabrielle et Allan, ils seront donc plus faibles, plus faciles à détruire. John et Clara se nourrissent d'humains, eux au moins respectent leur nature de prédateurs.

Difficile de savoir si dans ce corps, avec le peu de magie que contient ce monde, je suis assez forte pour les détruire. Même si ma sœur a récupéré un peu de force, pourrions-nous éliminer un clan à nous deux ? Nous devons nous montrer prudentes, nous ne pouvons pas nous permettre de perdre ce combat. Je dois venger mes sœurs, elles me manquent, je n'avais jamais été seule avant... Je n'ai pas revu ma sœur survivante. Pourtant je vais souvent chasser dans les montagnes, avec Jack. Mais aucune trace. Est-elle vivante ?

J'espère que d'autres vont se réveiller. Elles sont encore 4 là-bas, dans la grotte. Les imaginer pétrifiées à jamais me glace le sang. Si elles se réveillaient, elles pourraient m'aider à accomplir ma vengeance. Il me faut à tous prix me rapprocher de la sorcière, et l'interroger à ce sujet... mais sans éveiller ses soupçons...

Et puis il y a Jack. Ce que j'ai découvert sur lui m'intrigue.

Jack et moi avons pris l'habitude d'aller chasser en forêt (toujours loin, je ne sais pas pourquoi il tient à s'éloigner autant de Boise pour chasser...). Mais jeudi soir, il y a eu un petit accident... J'ai bien failli déraiper. Nous étions en train

d'attaquer un cougar, j'avais l'eau à la bouche, lorsque l'animal, dans un dernier sursaut de vie, a griffé Jack, arrachant le devant de sa chemise et découvrant son torse.

Les choses se déroulèrent alors très vite, je vis tomber au sol un pendentif, dont je su immédiatement qu'il venait de Midvernia. Je le ramassai discrètement. Au même moment l'odeur du sang de Jack, que le cougar avait balaféré, parvint à mes narines et je me précipitai sur lui, cette odeur, cela éveillait de tels souvenirs en moi, j'en avais envie, le dévorer m'apporterait un tel pouvoir... mais le corps, je ne sais comment, a réussi à prendre suffisamment le dessus pour que je reprenne mes esprits.

Je laissai le corps gérer la suite. J'avais besoin de réfléchir. Comment le corps avait réussi à me contrôler ? Un sursaut d'énergie pour protéger son ami ? Qui est Jack ? Qu'est-il ? Vient-il des Royaumes ? Le sait-il ? Il faut que je l'interroge à propos de ce collier que je lui ai volé... Mais comment lui avouer le vol sans perdre sa confiance ?

J'aurai le temps de trouver une solution ce soir. Tout le monde est si excité par ce Bal de promo. Le corps y va avec Bart. Cette soirée va être amusante ! J'ai hâte de voir la tête de Clara et Julia quand elles découvriront que c'est moi la Reine du Bal. Tous ces jeunes humains ont eu une folle envie de voter pour Amélie, depuis qu'elle s'est inscrite au concours ! Etonnant ! Qui a pu leur mettre cette idée dans la tête ? J'ai même réussi à convaincre les garçons de notre petite bande de voter pour moi... Quant aux filles, je les ai convaincus que je n'avais aucune chance de gagner, que ce n'était donc pas dangereux de voter pour moi, et, pour Clara et Julia, tellement plus héroïque que de voter pour soi même ! J'ai hâte de voir la zizanie que l'annonce des résultats va semer.

Grimoire d'Eva que tu as détruit :



Sur toi au début du jeu (fourni par les orgas) :

Une enveloppe à ouvrir quand on te le dira

Le pendentif de Jack

Une enveloppe de coucherie

Où et avec qui tu vis : chez la famille Osgard, dans les quartiers chics de la ville, avec Julia, Bart, M. et Mme Osgard.

Que faisais-tu hier soir : le corps a passé le début de soirée avec Clara, Julia, Charline et Sophia, ambiance masques de beauté et commérages d'avant bal, puis une fois au lit chez les Osgard, tu as fait le mur, trainé dans un bar et provoqué quelques grabuges avant de t'éclipser et de rentrer sans te faire prendre.